

LA RECHERCHE DE L'AUTOUR DES PALOMBES *Accipiter gentilis* : DU MYTHE A LA REALITE

Ces quelques lignes sont issues d'observations personnelles d'autour des palombes dans le nord de la France et en Bretagne. Il est probable que certaines remarques soient difficilement généralisables à l'espèce et à tous les milieux de sa large zone de répartition. En effet, on rencontre l'autour des palombes en Amérique du nord, en Europe et en Asie jusqu'au Japon, mais sa zone de répartition descend même ponctuellement jusqu'en zone tropicale : il se reproduit au sud du Mexique (Fergusson-Lee & Christie, 2001) et il hiverne jusqu'au nord de la Thaïlande (Quellenec, obs. pers.).

TROUVER L'AUTOUR DES PALOMBES : LA RECHERCHE D'UN OISEAU TRES DISCRET

La discrétion est un élément vital pour l'autour des palombes. Un autour visible de l'homme est un autour visible de tous les animaux de la forêt, et donc de ces proies potentielles qui vont alors le guetter partout où il ira et communiquer entre elles (ce comportement est clairement visible chez les corneilles noires *Corvus corone* par exemple) afin de prévenir son arrivée.

Voir l'autour reste exceptionnel quelque soit le territoire, une absence d'observation est donc la normalité et ne signifie en rien que l'autour est absent, il faut se méfier des données négatives.

Pour rechercher l'autour il convient d'être rigoureux et d'employer des méthodes bien définies sans quoi on risque de passer à côté de sa présence sans même la suspecter. Il existe trois méthodes sans lesquelles point de salut.

Rechercher et vérifier les nids

Pour cette activité, la période efficace s'étend de la mi-octobre (moins de végétation dans les arbres) à la fin du mois de décembre (avant la période de nidification). A partir du début du mois de juillet peut commencer la vérification des nids.

La recherche se fait dans toutes les parcelles favorables. Il faut noter précisément l'emplacement des nids volumineux (voir avec GPS) de rapace, et revenir début juillet pour vérifier qui est présent dans le secteur.

La question qui se pose alors : comment différencier les nids d'autour et de buse variable *Buteo buteo* ? En dehors de la période de nourrissage des jeunes, c'est impossible. En effet, les deux espèces échangent couramment leurs nids. On verra par la suite comment sélectionner les parcelles favorables.

Faire le guet d'un point haut

Cette méthode est à appliquer du début du mois de février au début du mois de mars, l'autour montrant un pic d'activité les deux dernières semaines de février. Il faut tout d'abord repérer les points hauts qui offrent une vue dégagée et une vision à distance. Les meilleurs moments de la journée sont entre 10h00 et 13h00 ou au lever du soleil. Il faut attendre et noter les points d'envol et de posé des oiseaux. Par la suite, on va se balader **SANS S'ATTARDER** (il faut absolument limiter tout dérangement) dans le secteur pour entendre des alarmes. On consigne le tout, et on revient début juillet afin de confirmer.

Il faut savoir qu'il y a autant de cris émis pendant l'heure qui précède le levé du soleil que pendant toute la journée. Les alarmes sont émises dès l'arrivée dans le secteur repéré, il ne sert donc à rien de rester longtemps au même endroit. On créerait alors un dérangement qu'il faut absolument éviter. En revanche, l'audition d'une alarme ne signifie pas obligatoirement que le nid est proche, un adulte peut émettre des alarmes à plus de 2 km de son nid ! Par contre si des alarmes sont notées au même endroit plusieurs jours différents alors le nid ne sera pas loin.

Rechercher les jeunes

Cette activité se déroule du 15 juin au 14 juillet, le pic d'émission des cris se situant du 24 juin au 7 juillet. Il faut se rendre sur les sites d'alarmes, de parades ou de nids, déjà repérés au préalable. Entrer dans les parcelles et ne pas se cacher. Lorsque les jeunes crient, il faut essayer de les compter de façon visuelle ou sonore et quitter les lieux.

Les cris des jeunes sont un Yiiiiiiiyou caractéristiques et puissants dont il convient d'avoir bien en tête les différences avec ceux des jeunes buses et des éperviers.

La période d'émission des cris est variable, à une semaine près. Les autours sont donc très synchronisés. Les jeunes crient principalement quand ils sont juste sortis du nid et qu'ils volent à peine. Avant cette période ils crient quand ils ont faim (ce qui est très rare en Bretagne) et se blottissent silencieux au fond de leur nid à la vue des hommes.

A noter que pour des raisons d'éthique personnelle et pour le respect des oiseaux, je me refuse à fréquenter les sites de reproduction de début mars à la mi-juin soit pendant toute la période de couvaison et de début de nourrissage.

LE SITE DE NIDIFICATION : TOUJOURS DANS UN PIN

100% des nids d'Autours, découverts récemment en Bretagne, se situent dans les pins (même si ceux-ci représentent moins de 10% du peuplement d'une forêt). Les parcelles choisies possèdent souvent

un sous-bois dense au sol (hautes fougères), mais dégagé ensuite (tronc de pins nus) avec une canopée dense.

Les parcelles choisies se situent très souvent proche d'une surface sans arbre (étang, coupe rase, jeunes plantations, clairières, lisières bocagères...). Sur une carte, les zones de pins âgés bordant ce type d'endroit sont à prospecter en priorité. Le nid, en revanche, peut se trouver n'importe où dans la parcelle : il peut être collé à la lisière, ou en plein milieu de la parcelle. En général un couple âgé a 3 ou 4 nids.



photo : nid d'autour des palombes dans un pin.
R. Gamand.

La présence de traces pouvant laisser suspecter la présence de l'autour est très variable selon les habitudes de chaque couple. Cependant les autours plument et préparent leurs proies très loin de l'aire,

donc la présence ou l'absence de plumées ne sont que de faibles indicateurs (sauf pratiquement sous l'aire) de la présence de l'espèce.

DU PIGEON RAMIER AU MENU

Le pigeon ramier *Columba palumbus* représente près de 90 % des plumées retrouvées, il ne représente pas forcément 90% des proies car pour les oiseaux plus petits et surtout les mammifères on retrouve moins de restes. L'écureuil roux *Sciurus vulgaris* est parmi ces derniers une proie fréquente, alors que les autres oiseaux couramment consommés sont surtout les turdides, les pics et les geais des chênes. Ils assurent le reste du régime. Bien sûr l'autour peut voir grand puisque l'on a retrouvé des restes de jeune buse variable, de hibou moyen duc *Asio otus* ou de chouette hulotte *Strix aluco*, mais ces proies restent exceptionnelles. Les pigeons ramiers, par leur nombre parfois très important surtout en hiver, semblent assurer la pitance de ces oiseaux.

A la question souvent posée, peut-on différencier les plumées d'autour et d'épervier d'Europe *Accipiter nisus* ? La réponse est non. Même si l'épervier a plus tendance que l'autour à plumer ses proies sur un monticule habituel il n'y a pas de règle absolue. L'autour disperse plus ses proies et ses plumées de ramiers sont plus petites. L'épervier plume le ramier sur place et évite de le transporter entier.

En théorie il est possible de regarder l'écartement moyen des traces de becs sur les rachis des plumes arrachées. Avec cette mesure on différencie éperviers et

autours. Mais à ce jour mes tentatives de mesure n'ont rien données car la variabilité sur une même plumée est trop importante et il faudrait mesurer un nombre très élevé de plumes pour faire une moyenne représentative.

L'AUTOUR DES PALOMBES, PLUTOT UN OISEAU DE L'EST BRETON

En raison de la discrétion de l'oiseau et de la nécessité de recherches très spécifiques, il est très difficile d'estimer le nombre réel de couples d'autours en Bretagne. Il semble cependant qu'une population significative est en place au centre et à l'est de la région alors que les observations restent très rares dans le Finistère. L'autour est donc bien présent en Bretagne mais sa densité n'est que très localement optimale. Dans la plupart des zones boisées son observation reste très occasionnelle.

L'exploitation forestière et les dérangements qu'elle provoque (bruit, coupe d'arbres supports de nids, coupe à blanc de parcelles favorables) est la principale source d'échecs de nidification recensée dans notre région. Pour sauvegarder notre population d'autour il faudra toujours veiller à préserver dans nos forêts des zones importantes de pins

matures (plus de 70 ans d'âge et au moins 3 ha de surface d'un seul tenant) distante l'une de l'autre de 1,5 km. Cela dépend des propriétaires bien souvent privés mais nécessite l'investissement de tous.

CONCLUSION

Les observations négatives dans une forêt renseignent très peu sur l'éventuelle présence de l'espèce. Trouver l'autour des palombes ne s'improvise pas, demande de la méthode et beaucoup de persévérance. Rencontrer l'espèce en allant une seule fois sur un site que l'on ne connaît pas doit être considéré comme un événement rare qui tient de la chance, et en aucun cas une normalité. L'autour des palombes est une rapace sensible au dérangement qui demande un respect absolu d'avril à juin.

Raphael Gamand
Les quatre vents
35220 Châteaubourg

BIBLIOGRAPHIE

Fergusson-Lees J. & Christie D.A., 2001. *Raptors of the words*. Houghton Mifflin, Boston. p. 992

A quoi vous fait penser cette quille de bowling : autour ou épervier ?

La bibliographie est bien documentée pour faire la différence entre ces deux espèces. Il faut toutefois rester modeste, parfois la différenciation reste très difficile. J'utilise comme moyen très empirique, la comparaison à la quille de bowling dont la taille, la forme et l'extrémité arrondie rappellent le corps et la queue de l'autour et jamais ceux de l'épervier.

